En bref

News

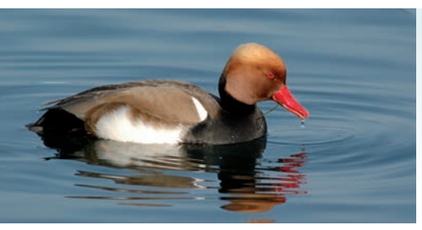
Evènement que le plus optimiste des ornithologues n'aurait jamais pu imaginer, un couple de sternes arctiques a niché en 2014 dans les réserves du Fanel et de Cudrefin. Un site pour le moins inattendu pour cette espèce nichant normalement dans le grand Nord et passant l'hiver en Antarctique.
grande-caricaie.ch/sternearctique2014

Un cormoran, bagué poussin au Fanel le 1er juin 2011, a été observé sur l'aéroport de Tripoli (Lybie) le 15 février 2014. Le 30 août de cette même année, une gorgebleue baguée en Ukraine a été contrôlée dans la station de baguement de Champ-Pittet. Les oiseaux ignorent décidément les frontières… et les zones de guerre.

En dépit du vote du 9 février, une grenouille verte italienne squatterait en nombre la Grande Cariçaie ?
grande-caricaie.ch/grenouilledeberger

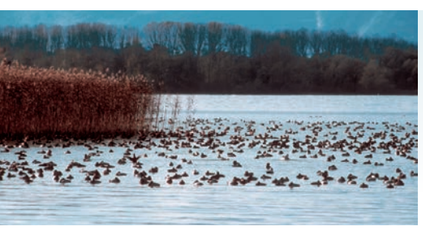
Construite grâce au fonds Agenda 21 de la ville et inaugurée en juin 2013, la plateforme paysagère de la plage d'Yverdon-les-Bains accueille en moyenne 90 visiteurs par jour, qui viennent y découvrir ce magnifique point de vue sur la Grande Cariçaie. Un beau succès pour ce bel observatoire du paysage.
grande-caricaie.ch/plateformeyverdon

Nous avons appris avec grande tristesse le décès à 65 ans de Jean-Louis Moret, collaborateur de la première heure du Groupe d'étude et de gestion de la Grande Cariçaie. Jean-Louis avait mis en place le suivi des effets du fauchage sur la végétation et en avait publié les premières conclusions à la fin des années 1980. Nos condoléances et pensées pour sa compagne et sa famille.



Un animal

La nette rousse est le seul de nos canards à remonter depuis le sud de l'Europe, pour venir passer l'hiver chez nous. Plus étonnant: l'interdiction des phosphates dans les lessives y est pour quelque chose...
grande-caricaie.ch/nette



Une balade

La balade du JdG vous emmène à la découverte des grands rassemblements hivernaux de canards de la Baie d'Yvonand. Boucle d'une heure, à partir du port de Cheyres.
grande-caricaie.ch/baladecrevel

Un geste

Tenez votre chien en laisse. La faune et les promeneurs vous en seront reconnaissants.
grande-caricaie.ch/chiens

L'Association de la Grande Cariçaie a 4 ans

Impressum

Editeur:
Association de la Grande Cariçaie
Chemin de la Cariçaie 3
1400 Cheseaux-Noréaz
T. +41 24 425 18 88
info@grande-caricaie.ch

Impression:
Sprint Votre Imprimeur
Yverdon-les-Bains

Photographies, dessins:
Photo de couverture: Paysagestion SA
Nette rousse: Verena Keller
Sanglier: Jean-Michel Vessaz
Centre-nature: Pro natura
Autres: collection Grande Cariçaie
Dessin chiens: Alexis Nouailhat

Graphisme:
DO! L'agence SA

Le JDG est le bulletin d'information sur la protection de la Grande Cariçaie, le plus grand marais lacustre de Suisse. Le JDG paraît 3 fois par année. Il est distribué, en version papier, à tous les habitants des communes et localités riveraines de la Grande Cariçaie. Il est envoyé en version électronique à toutes les personnes intéressées. Inscriptions pour la version PDF et archives du JDG sur grande-caricaie.ch/jdg

Association de la GRANDE CARIÇAIE

Journal des Grèves
Décembre 2014

82

L'édito

Une nouvelle visibilité pour l'Association de la Grande Cariçaie

Tout le monde sait aujourd'hui que la Grande Cariçaie a une valeur biologique exceptionnelle, qui lui vaut une reconnaissance nationale et internationale. Plus de 1000 espèces de plantes et 10 000 espèces animales y trouvent refuge; c'est un véritable sanctuaire de la biodiversité.
Depuis quelques années, la population réalise aussi que la Grande Cariçaie est un véritable atout pour la région. Elle offre un cadre de vie exceptionnel à ses habitants, mais aussi une panoplie d'activités de loisirs doux, dont la population et les touristes de passage peuvent bénéficier (promenade à pied, à vélo ou en calèche, baignade, navigation, excursions à la découverte de la nature, dégustation des produits régionaux, etc.).
Elle contribue au développement économique de la région: attrait de la région grâce à la qualité de vie, travail confié à des entreprises locales et à des agriculteurs, création directe d'emplois. La Grande Cariçaie est donc un patrimoine commun, qui doit être protégé et géré par l'ensemble des acteurs de la rive. C'est pour cette raison qu'est née, en juillet 2010, l'Association de la Grande Cariçaie. Un passage de témoin symbolique entre des protecteurs de la nature (grâce à qui elle est aujourd'hui protégée et reconnue internationalement) et une collectivité d'acteurs, qui en devient maintenant responsable.
L'Association permet aujourd'hui une nouvelle dynamique, avec l'objectif de mieux protéger, conserver et mettre en valeur la Grande Cariçaie. Son nouveau plan de gestion 2012-2023 prévoit un important programme d'actions pour ces 10 prochaines années: amélioration des infrastructures d'accueil du public, réalisation de travaux forestiers visant à améliorer sa qualité paysagère, etc.
Pour symboliser cette nouvelle dynamique et fêter ses 4 ans d'existence, l'Association a décidé de se doter d'une nouvelle identité visuelle, aisément reconnaissable par tous. Elle a fait évoluer son logo (la forme de la rive vue d'avion) et s'est dotée d'un graphisme simple, réalisé avec les 3 couleurs qui la composent et qui s'interpénètrent: le bleu du lac, le vert de la forêt et le jaune du marais.
Le Journal des Grèves que vous tenez dans vos mains est le premier document réalisé avec cette nouvelle identité visuelle. Il a été entièrement refondu, pour être mieux en phase avec les objectifs de l'Association. Distribué à toutes les communes de la rive, ce journal est aussi le vôtre. Aidez-nous à le faire évoluer, selon vos souhaits et vos envies. Alors, bonne lecture!

Michel Baudraz
Association de la Grande Cariçaie
Directeur du Bureau exécutif

Evolution du logo du GEG, puis de l'AGC

1982

2002

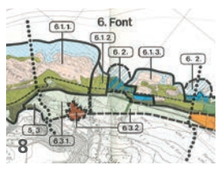
2014

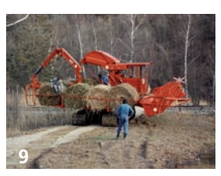
Association de la GRANDE CARIÇAIE

Histoire de la protection

Du suspense et des rebondissements

C'est la 1re Correction des Eaux du Jura (1re CEJ) qui donne naissance à la Grande Cariçaie, en abaissant le niveau des lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat d'environ 3 m, à la fin du 19e siècle. Cet abaissement entraîne en contrepartie la disparition du Grand marais **(1)**, qui couvrait alors près de 400 km² sur les plaines de l'Orbe, de la Broye et le Seeland.
Jusque dans les années 1930-40, les usages par l'homme de la Grande Cariçaie restent assez modestes: chasse et pêche **(2)**, fauchage en hiver **(3)**, plantations de diverses essences forestières (surtout pin sylvestre et peuplier), fabrication de nattes de roseaux **(4)**...
Dès les années 1930-40, l'usage touristique de la Grande Cariçaie se renforce fortement avec la construction de premières résidences secondaires **(5)**, de ports, de campings, etc.
A la fin des années 1970, ces diverses infrastructures remplacent déjà 25% des rives naturelles apparues suite à la 1re CEJ **(6)**.
C'est du projet d'autoroute de la N1 **(7)** que démarre paradoxalement la protection de la Grande Cariçaie. Suite à une campagne au niveau national des organisations de protection de la nature, les cantons de Vaud et de Fribourg adoptent en 1982 un plan directeur intercantonal **(8)**, qui définit des zones naturelles inconstructibles, les futures réserves naturelles de la Grande Cariçaie. Dans le même temps, les cantons confient à Pro Natura et au WWF l'entretien des marais. Le Groupe d'étude et de gestion (GEG) est créé pour s'acquitter de cette mission. La Commission Biel décide quant à elle de l'abandon du tracé de la N1 par les rives.
Une fois créé, le GEG s'attache immédiatement à organiser l'entretien des milieux naturels, par le fauchage **(9)** et le débroussaillage avec des bénévoles **(10)** de centaines d'hectares de marais, pour éviter que ceux-ci ne disparaissent. Le GEG travaille en outre à renforcer à tous les niveaux la reconnaissance de la valeur naturelle exceptionnelle de la Grande Cariçaie. Il accueille par exemple la visite du Duc d'Edimbourg en 1985 **(11)**, dans ce contexte.
Dans les années 1990, les ordonnances fédérales (paysages marécageux, bas-marais, zones alluviales...) attribuent toutes à la Grande Cariçaie une valeur nationale, celle-ci devenant également le plus grand site Ramsar de Suisse (Convention internationale sur la protection des zones humides).
La gestion des zones naturelles s'affine peu à peu, avec le développement d'autres techniques d'entretien (broyage mécanisé **(12)**, décapage des roselières atterries).
En 2002, les réserves naturelles sont enfin créées dans la Grande Cariçaie **(13)**, après 4 longues années de négociations. Le tourisme doux s'y développe progressivement: balades en calèches **(14)**, cyclotourisme **(15)**. L'Association de la Grande Cariçaie (AGC) remplace le GEG en 2010.





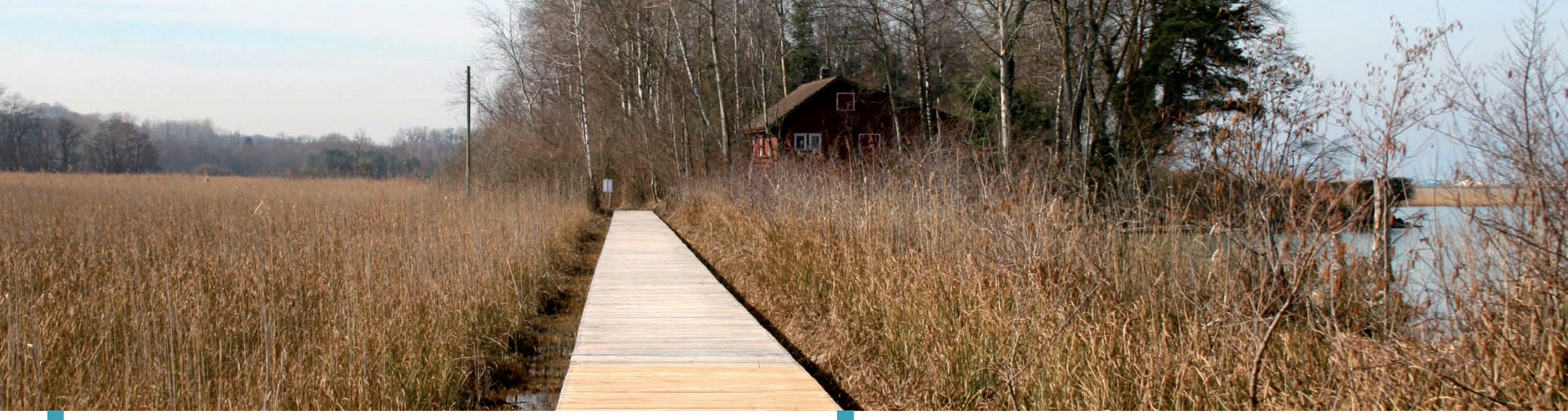
1850 | 1860 | 1870 | 1880 | 1890 | 1900 | 1910 | 1920 | 1930 | 1940 | 1950 | 1960 | 1970 | 1980 | 1990 | 2000 | 2010

1re Correction des eaux du Jura (1re CEJ)

Premiers usages touristiques

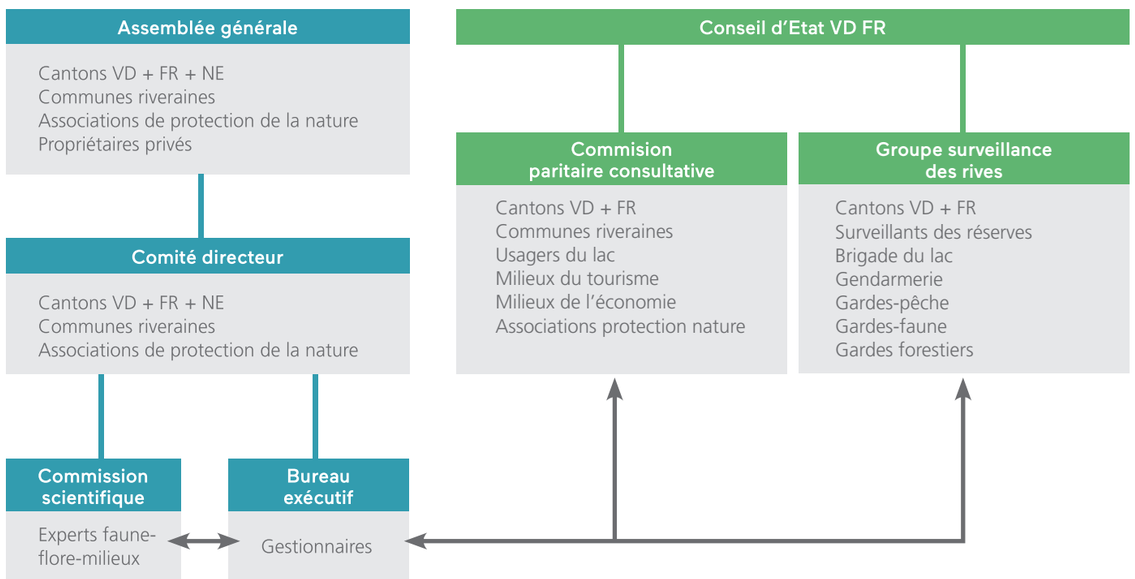
N1 | Plan directeur | Ordonn. fédérales | Réserves naturelles

Groupe d'étude et de gestion (GEG) | AGC



Mission de l'Association : conserver le plus grand marais lacustre de Suisse

L'Association de la Grande Cariçaie est mandatée par les cantons de Vaud, de Fribourg et de Neuchâtel pour gérer les réserves naturelles de la Rive sud du lac de Neuchâtel et les réserves d'oiseaux d'eau d'importance internationale dans ce périmètre. Elle doit prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la conservation à long terme des milieux naturels et de leur biodiversité exceptionnelle, ce qu'elle réalise au travers d'un plan de gestion établi pour la période 2012-2023. Un budget de1.6 mio CHF/an lui est alloué dans ce but, via des conventions-programmes établies entre la Confédération et les cantons. L'AGC est aidée dans ses tâches par une commission scientifique, composée de spécialistes des milieux humides. Elle est accompagnée, à l'externe, par le « Groupe surveillance des rives » qui coordonne les activités de surveillance et de police, et par la Commission paritaire consultative, représentant les usagers et groupes d'intérêts autour des réserves naturelles.



Le Bureau exécutif

Une équipe de professionnels pour mener à bien les tâches de l'Association

Michel Antoniazza (1) Biologiste, engagé en 1980
Michel est en charge des suivis ornithologiques et des questions d'aménagement du territoire (préavis, expertises). Il travaille dans la Grande Cariçaie depuis les débuts du projet en 1977.

Liliane Brunner (2) Secrétaire, engagée en 1987
Liliane s'occupe de la gestion administrative et comptable de l'AGC.

Christophe Le Nédic (3) Biologiste, engagé en 1990
Responsable de l'information du public pour l'AGC, Christophe réalise les outils d'information, gère les infrastructures d'accueil et d'information du public et est en charge des contacts avec les médias.

Christian Clerc (4) Biologiste, engagé en 1991
Christian est le botaniste de l'AGC. Il suit depuis près de 20 ans l'évolution de la végétation de la Grande Cariçaie. Il est également responsable de la planification générale de l'entretien.

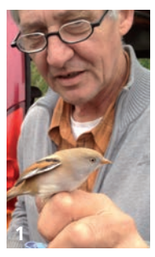
François Bolle (5) Forestier-bûcheron et menuisier-ébeniste, engagé en 1991
François est responsable de l'entretien des infrastructures scientifiques, d'accueil et d'information du public. C'est lui également qui manie tronçonneuse et débroussailleuse, pour toutes les opérations qui ne sont pas réalisées par des engins mécanisés.

Antoine Gander (6) Biologiste, engagé en 1995
Antoine est le responsable des suivis de la faune, hormis les oiseaux (batraciens, reptiles, mammifères et invertébrés).

Alexandre Ghiraldi (7) Ingénieur HES en géomatique, engagé en 2002
Alexandre s'occupe du Système d'information géographique (SIG) et de l'informatique de l'AGC. Il développe les applications spécifiques (GPS, SIG, web) pour les besoins de l'AGC.

Mikaël Cantin (8) Ingénieur HES en gestion de la nature, engagé en 2011
Mikaël planifie les travaux d'entretien des milieux naturels (fauche, broyage, travaux forestiers, etc). Il s'occupe des relations avec les entreprises et les agriculteurs.

Michel Baudraz (9) Ingénieur EPFL en génie rural, spec. environnement, engagé en 2012
Michel est le directeur du Bureau exécutif. Il est chargé de la conduite de l'équipe et assure notamment le lien avec le Comité directeur et les membres de l'Association.



Le plan de gestion 2012-2023 en 4 volets

Connaissance des milieux et des espèces

Conserver à long terme la biodiversité de la Grande Cariçaie nécessite une connaissance approfondie du fonctionnement de ses sols, de ses nappes d'eau, des cycles de vie des espèces à protéger en priorité, ainsi que des réactions du milieu et des espèces aux travaux d'entretien et aux changements globaux de notre environnement. L'essentiel du travail des biologistes consiste donc à augmenter les connaissances, afin d'affiner toujours plus la gestion du site.

Gestion des milieux et des espèces

Privée des grands mécanismes naturels (fluctuations du niveau du lac, dynamique d'alluvionnement) qui lui permettraient de se régénérer naturellement, la Grande Cariçaie dépend de travaux organisés par l'homme pour éviter sa dérive vers un stade d'évolution moins intéressant biologiquement et synonyme de disparition massive d'espèces très menacées en Suisse. L'AGC met donc en place des opérations d'entretien pour remplacer les phénomènes naturels disparus: fauchage et débroussaillage, à la place des variations naturelles d'inondation, creuses de plan d'eau, en remplacement du lagunage naturel, etc.

Accueil et information du public

La sauvegarde de la Grande Cariçaie passe par une bonne acceptation des contraintes imposées par cette protection et par une gestion fine de la pression humaine sur les sites et espèces sensibles. L'information du public, les infrastructures d'accueil et de sensibilisation, ainsi que la gestion des flux de visiteurs, permettent d'atteindre ces objectifs. L'effort d'information est d'autant plus important dans la Grande Cariçaie que la croissance démographique s'est accélérée dans la région et que la pratique des loisirs y est très développée.

Organisation et financement

Outre les 3 tâches pratiques mentionnées ci-contre, l'AGC doit garantir à long terme un financement suffisant pour couvrir les coûts de la gestion, et organiser son action pour que tout évènement ayant un impact possible sur la Grande Cariçaie soit géré et coordonné avec les organisations concernées. L'AGC intervient donc dans les processus d'aménagement du territoire, susceptibles par ex. d'interrompre des couloirs d'échange de la faune à l'arrière des réserves. Elle se préoccupe aussi des procédures à mettre en œuvre en cas de catastrophe.

Ce que ne fait pas l'Association

Centres-nature

Les Centres-nature de La Sauge et de Champ-Pittet sont gérés respectivement par l'ASPO/BirdLife Suisse et par Pro Natura. Ces structures sont entièrement indépendantes de l'AGC, mais collaborent activement avec l'Association pour l'information du public. L'AGC les soutient dans leurs tâches de sensibilisation du grand public et dans leur rôle de « portes d'entrée » dans les réserves naturelles de la Grande Cariçaie.

Surveillance légale

La surveillance des réserves naturelles, pour y faire appliquer leurs règlementations particulières, est assurée par des surveillants engagés par les cantons de Vaud et de Fribourg, par la police, notamment les polices du lac, et par les gardes-faune, gardes-pêche et gardes forestiers. Là-aussi, une très bonne collaboration existe entre l'AGC et ces agents de l'Etat, pour la mise au point d'outils de sensibilisation particuliers, ou la modification du balisage lorsque cela est nécessaire.

Gestion de la chasse et de la pêche

Ce sont les cantons qui définissent les règles en matière de chasse et de pêche dans la Grande Cariçaie. Cela concerne en particulier le sanglier, seule espèce actuellement « régulable » dans les réserves naturelles. Là encore, une bonne coordination entre cantons et AGC permet de limiter les dégâts aux milieux naturels et les dérangements de la faune générés par ces activités.

Trois questions à...

Catherine Strehler Perrin
Présidente de l'Association de la Grande Cariçaie

L'Association de la Grande Cariçaie a été créée il y a 4 ans, en remplacement du GEG. Qu'est-ce que cette nouvelle structure apporte de plus ?
L'association permet de réunir sous un même toit non seulement l'ensemble des acteurs impliqués dans la gestion, la protection ou la valorisation de la Grande Cariçaie, mais aussi sa population. Elle offre une plate-forme d'échanges et de résonance qui permet en temps opportun d'anticiper d'éventuels problèmes ou de chercher ensemble des solutions pour leur résolution.

Quel rôle joue un hot-spot de la biodiversité, tel que la Grande Cariçaie, dans la protection de la nature au niveau cantonal ?
La Grande Caricaie joue un role clé pour la biodiversité de par sa position geographique, son étendue et la nature de ses milieux. Située en plaine, elle contribue à pallier au déficit de milieux naturels qu'affiche cette région biogéographique de Suisse. S'étendant sur près de 40 km, elle tisse un trait d'union entre deux plaines marécageuses agricoles d'importance pour la conservation de plusieurs espèces. Riveraine d'un lac et de massifs forestiers, traversée de plusieurs cours d'eau ou de ruisseaux qui s'y jettent, elle joue le rôle de carrefour et de refuge pour le déplacement de la flore et de la faune entre le Plateau et le Jura. La surface de ces milieux, la protection, la surveillance, comme les mesures de revitalisation continue dont ceux-ci bénéficient sont garants de conditions idéales pour la reproduction et donc le renforcement des effectifs de plusieurs dizaines d'espèces menacées en Suisse et en Europe. Enfin, la Grande Caricaie, comme son nom l'indique, doit sa valeur à son complexe de roselières, de prairies marécageuses, et de plans d'eau, autant de milieux devenus très rares aujourd'hui.

Après avoir travaillé pendant près de 10 ans au GEG, quel est votre plus beau souvenir de la Grande Cariçaie ?
Sans aucun doute, les comptages de nuit des rainettes dans les marais des Grèves de la Motte ou d'Ostende, qui m'ont offert des moments suspendus dans le temps, rien que pour moi, où seule dans les marais, loin de tout, sans téléphone portable ! (quel bonheur), j'ai pu goûter et savourer la magie et la quiétude d'un lieu que l'on sent, l'on entend, plus que l'on voit : vase et odeur d'herbe, toiles d'araignée qui vous collent tous les mètres au nez (et qui vous confirment que le monde des invertébrés en biomasse est bien plus grand qu'il n'y paraît), soufflement, grognement et fuite d'un sanglier au détour des roseaux, clapotis au loin des vagues du lac, ... le paradis sur terre !